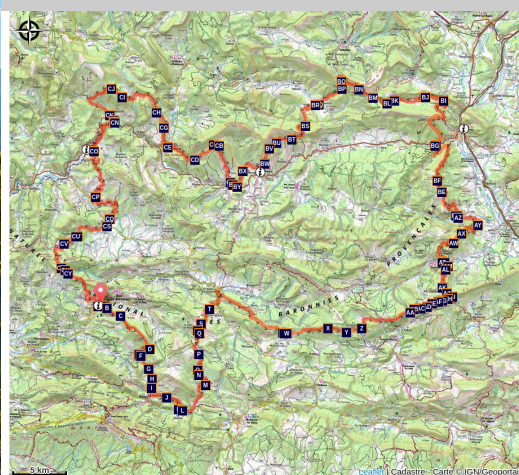


BUIS-LES-BARONNIES - GRP® Tour des Baronnies provençales en 13 jours

Buis-les-Baronnies



La vallée du Buëch (Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales)



Explorez les Baronnies provençales : un voyage inoubliable entre crêtes, paysages naturels et pratiques traditionnelles agricoles, sous le soleil du Sud !

"C'est un réel tableau qui s'anime sous nos yeux ! Ce GRP traverse une mosaïque de paysages, entre crêtes rocheuses, forêts enchantées, marnes bleutées et villages sur les hauteurs, baignés par le soleil ! Chaque étape du parcours révèle la beauté de ce territoire si singulier. Entre nature préservée, senteurs enivrantes et vues panoramiques, vivez un véritable voyage hors du temps, entre effort et émerveillement." Pauline Amberg - PNR des Baronnies provençales.

Il est possible d'effectuer uniquement le tour haut-alpin ou le tour drômois :

[VARIANTE DROMOISE - Tour-des-Baronnies-provençales](#)

[VARIANTE HAUT-ALPINE - Tour-des-Baronnies-provençales](#)

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 days

Longueur : 222.9 km

Dénivelé positif : 10690 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Elevage et pastoralisme, Flore, Patrimoine et histoire, Point de vue

Itinéraire

Départ : Place du Marché, Buis-les-Baronnies

Arrivée : Place du Marché, Buis-les-Baronnies

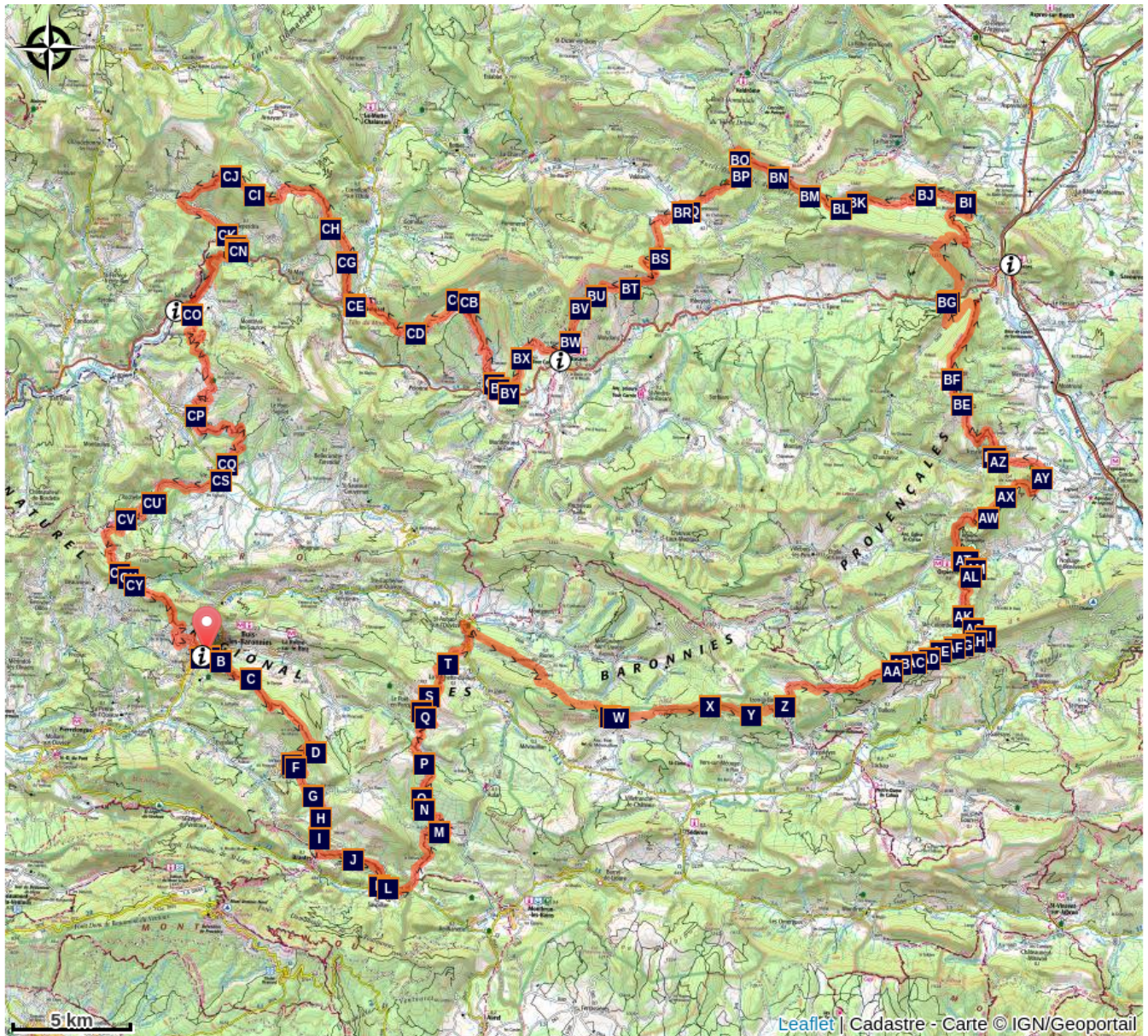
Balisage :  GR®  GRP®  PR

Partant de Buis-les-Baronnies, capitale du tilleul, l'itinéraire débute au sud par le rocher de Sabouillon et la Montagne de la Nible jusqu'à Brantes, tout proche du Mont-Ventoux. Il part ensuite plein Est jusqu'à Savoillan et remonte vers le Nord par la Montagne de la Bohémienne et la Montagne des Tunes en traversant les petits villages du Poët-en-Percip et St-Auban-sur-l'Ouvèze dans la haute vallée de l'Ouvèze. Cap plus à l'Est par le Serre de Rioms, la Montagne de Bouvrège jusqu'à Izon-la-Bruisse, entouré du Rocher du village. On atteint ensuite le Col Saint-Jean pour gravir les crêtes de la Montagne de Chabre avec des panoramas sur la vallée du Buech et les Ecrins et rejoindre ensuite le Col Saint-Ange. De là, le GRP remonte au Nord et traverse Orpierre par Le Suillet et le Col de Garde jusqu'à Trescléoux. On rejoint ensuite Montclus par le Rocher de Beaumont, les crêtes de l'Eyglière et le Col de Saumane, au dessus de Serres par le Rocher de Jardanne. De là, l'itinérance se poursuit à Sigottier, puis le tracé remonte plus à l'Ouest par Montmorin dans la vallée de l'Oule en longeant le Duffre, en direction de Rosans par le Col des Pins par la Montagne de l'Archier. De là, l'itinéraire se poursuit à l'Ouest vers Verclause et Rémuzat par le Col de Staton en contrebas de la Montagne des Gravières, avant d'atteindre Villeperdrix puis Sahune par la Montagne d'Angèle et celle du Marcel. L'étape prend ensuite la direction du Sud et atteindre Sainte-Jalle par Arpavon dans la vallée de l'Ennuyé avant de terminer sur Buis-les-Baronnies dans la vallée de l'Ouvèze par Rochebrune, les cols de Linceuil et de Milmandre.

Étapes :

1. BUIS-LES-BARONNIES - PLAISIANS - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 1
11.9 km / 855 m D+ / 4 h 30
2. PLAISIANS - VERGOL - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 2
18.7 km / 765 m D+ / 5 h 30
3. VERGOL - SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 3
14.8 km / 677 m D+ / 5 h 18
4. SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - IZON-LA-BRUISSE - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 4
18.2 km / 967 m D+ / 8 h
5. IZON-LA-BRUISSE - ORPIERRE - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 5
17.1 km / 555 m D+ / 4 h 30
6. ORPIERRE - TRESCLEOUX - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 6
12.7 km / 773 m D+ / 4 h 30
7. TRESCLEOUX - LA MONTAGNE - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 7
26.5 km / 1827 m D+ / 10 h 30
8. LA MONTAGNE - PRABOYER - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 8
11.9 km / 528 m D+ / 4 h
9. PRABOYER - ROSANS - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 9
17.3 km / 674 m D+ / 5 h 30
10. ROSANS - REMUZAT - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 10
18.2 km / 689 m D+ / 6 h
11. REMUZAT - VILLEPERDRIX - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 11
17.7 km / 1182 m D+ / 4 h 30
12. VILLEPERDRIX - SAINTE-JALLE - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 12
23.3 km / 966 m D+ / 8 h
13. SAINTE-JALLE - BUIS-LES-BARONNIES - GRP® Tour des Baronniees provençales Jour 13
19.3 km / 653 m D+ / 6 h

Sur votre chemin...



-  Le réveil de l'Ouvèze (AA)
-  Un village gardé par les blocs (AC)
-  Chapelle Saint-Roch (AE)
-  Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AG)
-  Evernia prunastri (AI)
-  Orchis pyramidal (Anacamptis pyramidalis) (AK)
-  La terre noire des Baronnies provençales (AM)
-  Thym (AO)
-  Les Tilleuls des Baronnies (AQ)
-  D'Est en Ouest (AS)

-  À la conquête du Saint-Julien (AB)
-  Col de Font-Combran (AD)
-  Village de Plaisians (AF)
-  Cèdre de l'Atlas (AH)
-  Face au Mont Ventoux (AJ)
-  Aphyllante de Montpellier (AL)
-  Mur en pierre sèche (AN)
-  Sauge des prés (AP)
-  Poët-en-Percip (AR)
-  Le soleil des rocailles (AT)

-  Un décor spectaculaire (AU)
-  Terres de parapente (AW)
-  Un lieu chargé d'histoire (AY)
-  Les glissements de terrain du Laravour (BA)
-  Panorama sur le village de Sainte-Colombe (BC)
-  La plante aromatique aux multiples vertus (BE)
-  De la couleur sur les crêtes (BG)
-  Belvédère du col Saint-Ange (BI)
-  Une forêt remarquable par sa diversité (BK)
-  L'hépatique, 50 nuances de violet (BM)
-  Paysans savonniers (BO)
-  Le Portail (BQ)
-  Café Roman (BS)
-  Les vestiges de l'ancienne fortification (BU)
-  Le Suillet (BW)
-  La terre noire des Baronnies (BY)
-  Les fontaines lavoirs de Trescléoux (CA)
-  Entouré de rochers (CC)
-  Des crêtes époustouflantes (CE)
-  Au cœur du Rocher (CG)
-  Entouré de rochers (CI)
-  Le forgeron des forêt (CK)
-  Les sommets des Baronnies provençales (CM)
-  Lin à feuilles de Salsola (CO)
-  Montmorin, village pittoresque (CQ)
-  Les noix de la vallée de l'Oule (CS)
-  Le Pic Noir (CU)
-  De l'eau dans le vallon de l'Etang ? (CW)
-  La chanteuse des près (CY)
-  Le Vieux Village de Verclause (DA)
-  Une montagne singulière (DC)
-  Le vieux village (DE)
-  Un site préservé (DG)
-  Un panorama à couper le souffle (DI)
-  Le berceau des Baronnies provençales (AV)
-  Le relief majestueux des Baronnies provençales (AX)
-  Les Barons de Mévouillon (AZ)
-  La carrière de la Dragonnière (BB)
-  Un cimetière oublié (BD)
-  La fleur sauvage des montagnes (BF)
-  À chacun son versant (BH)
-  D'un passé agricole à une forêt (BJ)
-  Mousses et lichens, ornements des ubacs (BL)
-  Les temples protestants d'Orpierre (BN)
-  Mines du Belleric et du Suillet (BP)
-  La Grand Rue (BR)
-  Les princes d'Orange (BT)
-  Oratoire du Gros Doigt (BV)
-  La Table des bergers (BX)
-  La Blaisance (BZ)
-  L'histoire du village de Trescléoux (CB)
-  Un passé protestant (CD)
-  Une diversité d'espèces (CF)
-  Monclus, un village marqué par la libération (CH)
-  Une géologie particulière (CJ)
-  Une forêt humide (CL)
-  Au centre du Serrois - Rosanais (CN)
-  Le chanteur des haies (CP)
-  Les Secrets de l'Oule (CR)
-  La Montagne du Risou en vue (CT)
-  Une forêt bien gardée (CV)
-  Une abbaye inspirante (CX)
-  La Mémoire du Jurassique (CZ)
-  De grands espaces propice au pastoralisme (DB)
-  Les ruines d'un autre temps (DD)
-  La terre de Vautours (DF)
-  La ferme de la petite Chaume (DH)
-  Un ENS ? (DJ)

-  Villeperdrix, au pied d'Angèle (DK)
-  Le pierrier, milieu fragile (DM)
-  Le vieux village (DO)
-  Le roi de la forêt (DQ)

-  L'eau vive de la vallée (DS)
-  Un hameau suspendu (DU)
-  Un lieu de Résistance (DW)
-  En vol sur les Baronnie (DY)

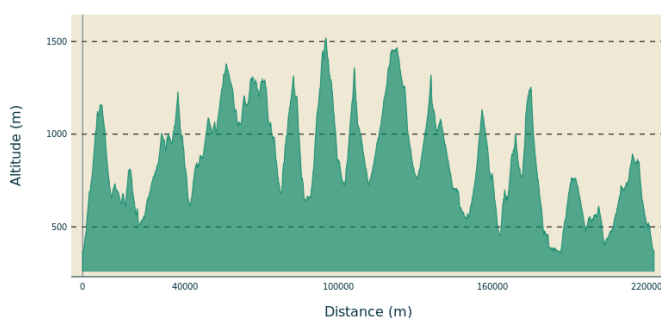
-  Un paysage de restanques (DL)
-  Le savoir-faire de la pierre-sèche (DN)
-  Un village médiéval fortifié (DP)
-  Quand les pierres témoignent d'un siècle (DR)
-  Relief encaissé (DT)
-  La fleur des rocailles (DV)
-  Un lieu chargé d'histoire (DX)
-  Constructions et reconstructions (DZ)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.
- Le chemin passe à proximité de cultures qui sont des propriétés privées, merci de ne rien cueillir dans les champs (lavandes, fruits, etc ...).
- Éviter de randonner dans le lit des cours d'eau. Le piétinement est susceptible de déranger les espèces et la vie aquatique (poissons, libellules, crustacés). Marcher de préférence sur les berges de la rivière.
- Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, ne pas les caresser ni les menacer. S'arrêter, puis attendre patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement son chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Penser à bien refermer les barrières derrière soi.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 358 m
Altitude max 1518 m

Accès routier

Via la D538 et la D5 depuis Nyons (30 km). Depuis Sahune (25 km) par la D94 et la D108.

Parking conseillé

Parking des Platanes, Buis-les-Baronnies

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales



575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr

Tel : +33 (0)4 75 26 79 05

<http://www.baronnies-provencales.fr/>

OT Baronnies en Drôme Provençale - Buis-les-Baronnies

14 Boulevard Michel Eysseric, 26170 Buis-les-Baronnies

buis@baronnies-tourisme.com

Tel : +33 (0)4 75 28 04 59

<http://www.baronnies-tourisme.com>

OT Baronnies en Drôme Provençale - Rémuzat

Place du Champ de Mars, 26510 Rémuzat

remuzat@baronnies-tourisme.com

Tel : +33 (0)4 75 27 85 71

<http://www.baronnies-tourisme.com>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau de Rosans

Rue Aristide Briand, 05150 Rosans

rosans@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 66 66 66

<http://www.sisteron-buech.fr>

OT Sisteronais Buëch - Bureau de Serres

Place du Lac, 05700 Serres

serres@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 67 00 67

<http://www.sisteron-buech.fr>

Sur votre chemin...



Le réveil de l'Ouvèze (AA)

D'une longueur de près de 100 km, l'Ouvèze prend sa source dans la montagne de Chamouse, à Montauban-sur-l'Ouvèze, et conflue avec le Rhône. Le 22 septembre 1992, son bassin versant a été le théâtre d'une inondation dramatique. En une seule journée, plus de 60 milliards de litres d'eau sont tombés. En amont de Vaison-la-Romaine, les rivières se sont gorgées d'eau avant de déferler sur le village. Cette crue a causé la mort de 42 personnes et des dégâts estimés à plus de 150 millions d'euros.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



À la conquête du Saint-Julien (AB)

Le nom de ce rocher vient d'une chapelle Saint-Julien autrefois aménagée dans une anfractuosité de la face sud. Il s'agit d'une grande lame calcaire haute de 125 m. Les premiers ascensionnistes, Auguste Ferrière et Maurice Donjon, y ont gravi une voie en 1946. Depuis, plus de 120 itinéraires ont été ouverts, avec des niveaux de difficulté variés. Le Club Alpin Français de Lyon a largement contribué à son équipement entre les années 1950 et 1980. Une fois au sommet de l'arête, un panorama   360  s'offre au regard.

Crédit photo :  L o Michelet - PNR Baronnies provençales



Un village gardé par les blocs (AC)

Le village de La Roche-sur-le-Buis s'est établi au milieu de gros blocs rocheux issus de la montagne de Chevalet, qui le domine. Ce relief constituait autrefois un point stratégique de contrôle sur une ancienne voie reliant Buis-les-Baronnies   Mévouillon. Au XIe s., le village était ceinturé d'un rempart flanqué de tours, muni de créneaux, de fossés, et protégé par deux portes dotées de herses. Aujourd'hui, il subsiste quelques pans de muraille, ainsi que le donjon et les ruines du château surplombant le village.

Crédit photo :  L o Michelet - PNR Baronnies provençales



Col de Font-Combran (AD)

Culminant à 1036 m d'altitude, il est le dernier col de cette itinérance. Il se situe à l'est de la Nible et offre une vue totalement imprenable sur les montagnes bordant l'Ouvèze à l'ouest. Depuis le col, on peut apercevoir notamment la montagne de la Loube et le Grand-Ferrand au nord. Au sud-ouest se tient la montagne de Bluye et juste derrière encore et toujours, le Mont Ventoux qui ne nous lâche pas du regard.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Chapelle Saint-Roch (AE)

Étant aujourd'hui une propriété communale, cette chapelle fût bâtie en 1833 à l'initiative de six habitants du hameau des Girards, qui souhaitaient avoir un lieu de culte proche de leur résidence. A l'époque ce hameau comptait plus de 100 habitants et représentait la plus importante concentration du village. La chapelle est construite en l'honneur de Saint-Roch, moine franciscain du XIVe s. réputé pour avoir guéri de nombreux malades atteints de la peste. Elle connut d'importantes réparations au XIXe et XXe s.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Village de Plaisians (AF)

L'unique route permettant d'accéder à ce village à flanc de montagne chemine par la Clue de Plaisians, véritable couloir naturel d'une trentaine de mètres de long, une cinquantaine de haut et trois à quatre de large au point le plus resserré. Au XVIIe s. un prieuré et un fort furent construits à l'entrée de cette clue, afin de surveiller les passages. Plaisians, *Plazianum* en latin, peut signifier « parc », « enclos » ou encore « lieu de plaisance ». C'est en effet un lieu idéal pour les amateurs de calme et de tranquillité.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AG)

Cette espèce de genêt est un arbrisseau appartenant à la famille des *Fabaceae*. Il peut mesurer 1 à 3 m de haut. A ses extrémités se trouvent des fleurs de couleurs jaunes et odorantes. Leur éclat s'observe du printemps à l'été. Ce genêt possède de nombreuses propriétés médicinales, notamment diurétique et anti-inflammatoire. Il sert également en fourrage et dans le textile. Attention néanmoins, ce genêt est très toxique !

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Cèdre de l'Atlas (AH)

Le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) est un conifère originaire de l'Atlas, massif montagneux de l'Afrique du Nord. Il a été introduit dans les reboisements du sud de la France à partir de 1860. Il possède de longues branches tombantes, sur lesquelles ses épines prennent des reflets bleutés. Parmi les nombreuses légendes du cèdre, une raconte qu'il est un symbole d'immortalité. Le parfum de son bois éloignant les insectes et les vers rongeurs des tombeaux, on l'appelait "la vie des morts".

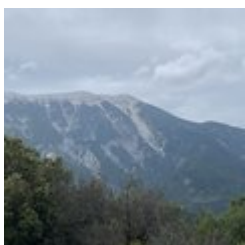
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Evernia prunastri (AI)

L'Evernia prunastri est une espèce de lichen. Pour mémoire les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Ils peuvent pousser sur d'autres plantes et ne sont pas des parasites pour leurs supports. Ils sont des indicateurs de la bonne qualité de l'air. Cette espèce est très commune dans les zones humides et peu polluées, elle est plus fréquente dans les zones ventées et éclairées. En Égypte antique, elle permettait de parfumer et faire lever le pain. Aujourd'hui, elle est utilisée en parfumerie, pour des teintures naturelles, voire en médecine traditionnelle (problèmes respiratoires et intestinaux).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Face au Mont Ventoux (AJ)

Culminant à 1909 m d'altitude et par sa taille imposante, le Ventoux fait partie intégrante du paysage du sud-ouest du massif des Baronnies provençales, il marque notamment la limite géographique entre la Drôme et le Vaucluse. Son nom viendrait du latin "vin" (une hauteur) et de "tur" (une distance), signifiant donc « la montagne qui se voit de loin ». La première ascension au sommet daterait de 1336 par Pétrarque. Des drailles, anciennement tracées par les bergers, servent aujourd'hui de sentiers de GR.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) (AK)

Cette espèce d'orchidées se trouve essentiellement sur le centre et le sud de l'Europe. Elle apprécie particulièrement les sols calcaires, les pelouses et les prairies sèches bien exposées. Son nom vient du fait que pendant la floraison (de mai à juillet), ce sont les fleurs du bas qui s'ouvrent en premier, donnant la forme d'une pyramide. Sa taille varie entre 20 et 50 cm. Elle est composée de feuilles vertes en forme de fer de lance. Ses fleurs sont petites, largement ouvertes et peuvent varier du rose clair au rose violacé.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Aphyllante de Montpellier (AL)

L'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) (ou Barjavou) est une plante typique de la garrigue méditerranéenne. Son nom, en grec, la désigne comme une fleur sans feuille (*a* = privatif, *phullon* = feuille, *anthos* = fleur : fleur sans feuille) ; elle prend en effet l'apparence de nombreuses tiges poussant en touffes, au bout desquelles sortent des fleurs bleues de mai à août. Malgré son apparente absence de feuille, elle constitue une importante ressource de pâturage très appétante pour les troupeaux ovins, notamment en hiver.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La terre noire des Baronnies provençales (AM)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies provençales, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Mur en pierre sèche (AN)

Les murs en pierre sèche résultent d'une technique ancestrale de construction consistant à assembler, sans aucun mortier à liant, des moellons, blocs, ... pour monter un édifice. Le matériau utilisé est essentiellement local. Ces constructions ont différentes utilisations : murs extérieurs, abris ruraux, restanques, tours de guet, terrasses agricoles... Depuis 2010, ce savoir-faire est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français, dans le but d'être préservé autant que possible.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Thym (AO)

Le thym est un genre de plantes de la famille des Lamiacées, qui compte plus de 300 espèces. Ces plantes peuvent être rampantes ou en coussinet et portent de petites fleurs rose pâle ou blanches. Espèce emblématique du bassin méditerranéen, la farigoule (son nom provençal) pousse naturellement sur les collines arides et rocailleuses jusqu'à 1 500 m - 2 000 m d'altitude, embaumant ainsi les versants. Il fait partie de la famille des Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales : il peut être utilisé comme aromate en cuisine, plante médicinale contre les affections respiratoires et intestinales (tisanes, huiles essentielles), ...

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Sauge des prés (AP)

Autre Plante à Parfum Aromatique et Médicinale, la Sauge des prés (*Salvia pratensis*) est une plante de la famille des Lamiacées. Elle est particulièrement présente dans les prairies en terrain calcaire du pourtour méditerranéen. Sa fleur émerge entre juin et août et peut varier entre le bleu foncé et le violet. Cette espèce dispose de propriétés médicinales servant à la digestion et est antispasmodique (spasme musculaire). Avant l'apparition des aérosols contre l'asthme, les asthmatiques pouvaient la fumer.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les Tilleuls des Baronnies (AQ)

La culture du tilleul occupe une place importante dans les Baronnies provençales. Bien qu'ayant connu une crise de production à partir des années 1980, il continue d'être cueilli et valorisé. Il est notamment renommé pour son arôme et possède de nombreuses propriétés : fébrifuge (combat et guérit la fièvre), diaphorétique (facilite la transpiration), calmant et antispasmodique. Sa fleur se cueille entre la mi-juin et la mi-juillet. Son ombre, plus fraîche que d'autres espèces d'arbres, est parfaite pour se cacher du soleil.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Poët-en-Percip (AR)

Le Poët-en-Percip tire son nom de sa position (poët, qui est une déformation du latin *podium*, qui signifie « monticule ») et aussi de sa première seigneuresse, Domina Percipia. C'est elle qui est à l'origine de la dynastie des Mévouillon. C'est en 1266 qu'en son honneur le Poët fut nommé en-Percip. Ce village perché était autrefois une étape sur l'ancienne voie passante qui reliait le Buis (ancien nom Buis-les-Baronnies) aux hautes terres. Une seule route mène au village, ce qui permet de maintenir ce lieu paisible.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



D'Est en Ouest (AS)

La montagne des Tunes, perchée au-dessus du Poët-en-Percip, offre un superbe panorama sur le village et son église dédiée à Saint-Simon. Derrière elle, la montagne de Banne domine le paysage. Plus à l'Ouest, la montagne de la Nible et le Rocher de Savouillon surplombent Buis-les-Baronnies dans la vallée de l'Ouvèze. Plus au sud, se dessine la montagne de la Bohémienne, accompagnée des marnes bleutées qui surplombent le village d'Aulan, ajoutant de la diversité au paysage de la vallée.

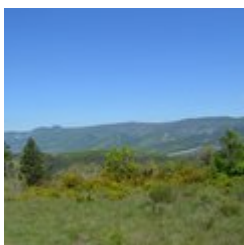
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le soleil des rocailles (AT)

Le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*) est un arbuste méditerranéen, présent dans le sud-est de la France, qui se distingue par ses petites feuilles directement attachées à la tige d'où le terme "sessiles". Au printemps, ses grappes de fleurs jaunes éclatantes, riches en nectar, attirent de nombreux pollinisateurs. Adapté aux sols pauvres et secs, il joue un rôle important dans la stabilisation des sols et la biodiversité locale.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un décor spectaculaire (AU)

Le Pas de Bouvrège offre un panorama hors norme sur les montagnes et vallées environnantes. Au nord, celles de l'Ennuyée et de l'Ouvèze, suivies par la vallée de l'Eygues ; au sud, les vallées de la Méouge, du Toulourenc et du Jabron. Ce lieu offre une vue remarquable sur l'ancien fort de Mévouillon au sud-ouest, avec en arrière-plan la Montagne du Duc. Plus à l'ouest, la Montagne de Bouvrège se dresse, dominée par le Mont-Ventoux. Au nord-est, le pic de la Montagne de Chabre se dessine à l'horizon.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le berceau des Baronnies provençales (AV)

En contrebas, le "Fort de Mévouillon" domine le paysage, perché sur ce promontoire rocheux. Autrefois édifié d'une forteresse, il surplombe le village de Mévouillon, berceau des Baronnies provençales et fut occupé de la préhistoire au XVII^e siècle. Dès l'An Mil, la seigneurie de Mévouillon domine et organise la région pendant trois siècles. Convoité au XVI^e siècle, il devient une source de conflits religieux jusqu'en 1620. Sous Richelieu, le fort est démoli en 1640 et est entièrement rasé en 1684.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Terres de parapente (AW)

Dans les Baronnies provençales, le parapente est une activité phare qui attire les passionnés, amateurs et professionnels. À Mévouillon, le site est réputé et les décollages s'enchaînent au-dessus des vallées, des crêtes et des cultures de lavande. L'occasion de découvrir les richesses de cette région sous un autre angle. De nombreux club sont implantés sur le territoire, comme à Mévouillon en contrebas.

Crédit photo : YPOVAgency



Le relief majestueux des Baronnies provençales (AX)

La Montagne de Chamouse, culminant à 1531 m d'altitude, est l'un des reliefs majeurs des Baronnies. C'est le point culminant d'un vaste bassin synclinal orienté est-ouest, dans lequel l'Ouvèze s'écoule. Ce vaste espace de pâturage, aux pelouses sèches et rocailleuses, abrite une réelle diversité écologique. Le Merle de roche, emblématique de ces milieux, ainsi que la Fritillaire du Dauphiné (*Fritillaria tubiformis*), une plante rare mais répandue ici, bien qu'elle ne pousse que dans une petite partie du sud-est de la France.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un lieu chargé d'histoire (AY)

Ce lieu abritait autrefois une bergerie, appelée "La Forestière". Basé initialement à Verclause, le Maquis Ventoux s'était replié ici, dès novembre 1943. Pensant être un site sûr, les résistants furent surpris par la division Brandebourg, composé d'Allemands et d'environ 300 Français, enrôlés dans l'armée allemande. Le 22 février 1944, 60 assaillants dont 4 infiltrés, attaquent en contrebas, à Izon-la-Bruisse. Les rafales approchant, le camp de la Forestière est alors évacué.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les Barons de Mévouillon (AZ)

Au cours du Moyen Âge, cette terre appartenait aux barons de Mévouillon, famille régnant sur les Baronnie Provençales pendant trois siècles. Avant cette période charnière, Izon était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage de Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap. Au début du XVIIIe siècle, son église était placée sous le vocable de saint Rémy et ses dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les glissements de terrain du Laravour (BA)

Un glissement de terrain correspond à une masse de terre et de roches se détachant et glissant en contrebas. Le Laravour, lieu-dit de la commune de Sainte-Colombe, a connu une succession de glissements de terrain. Après un mouvement de l'ensemble de la montagne de Chabre, le premier glissement eu lieu en 1953. En 2003, un second glissement s'est produit, emportant avec lui entre 35 et 40 hectares, détruisant un ancien centre de vacances, et continue encore aujourd'hui à glisser...

Crédit photo : Pnr des Baronnies provençales



La carrière de la Dragonnière (BB)

Au sud-ouest de Sainte-Colombe, dans le rocher de la Dragonnière, se trouve dans une brèche une ancienne carrière d'exploitation minérale. Un banc de calcite de plus de deux mètres de large était exploité. On l'extrayait et l'exportait, pour la transformer en faux marbre. Une fois la calcite concassée, elle était reconstituée avec un ciment puis polie et découpée en dalles destinées à carrelers les sols. Cette exploitation s'est arrêtée dans les années 1960.

Crédit photo : ©Manon Saphore



Panorama sur le village de Sainte-Colombe (BC)

Le village de Sainte-Colombe se situe au pied d'une dalle de calcaire Jurassique, le rendant presque invisible. À l'occasion de fouilles réalisées en 1965, sur le versant nord ouest de ce rocher, un village protohistorique a été découvert. Parmi les trouvailles, ont été mis au jour des vestiges de construction, des céramiques fines et décorées, des perles d'ambres et des objets en bronze datant de l'âge de Fer (de -800 av. J.-C. au 1er s. de notre ère).

Crédit photo : ©Manon Saphore



Un cimetière oublié (BD)

Peu après avoir découvert les vestiges du site protohistorique de Sainte-Colombe, en 1960, un paysan qui travaillait sa terre fit apparaître de nombreux squelettes. Cette découverte souleva un certain émoi, jusqu'au jour où on découvrit dans le cadastre napoléonien qu'il s'agissait du "cimetière Vieux" du village, qui était déjà cultivé au début du XVIIIe s.

Crédit photo : ©Manon Saphore



La plante aromatique aux multiples vertus (BE)

Le thym commun (*Thymus vulgaris*), abondant sur la crête de la montagne de Chabre, est une plante médicinale aux vertus reconnues. Riche en huiles essentielles, il possède des propriétés antiseptiques, antibactériennes et antifongiques, idéales pour soigner infections respiratoires et troubles digestifs. Utilisé en infusion, il apaise la toux et favorise la digestion. Sa résistance au climat sec en fait une plante emblématique des milieux méditerranéens. En plus, il attire abeilles et papillons, contribuant à la biodiversité locale.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La fleur sauvage des montagnes (BF)

L'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*) est une plante vivace typique des milieux secs et rocaillieux. Elle s'épanouit sur les rochers et pelouses des montagnes calcaires, où elle forme de belles touffes fleuries. Cette espèce se rencontre principalement dans le Sud et le Sud-Est de la France, où elle est localement abondante. Sa floraison de mai à juin, aux teintes rose violacé, apporte une touche de couleur aux paysages minéraux alpins et méditerranéens.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De la couleur sur les crêtes (BG)

La Véronique couchée (*Veronica prostrata*), petite plante vivace tapissante, colonise les milieux rocaillieux et ensoleillés de la crête de Chamouse. Adaptée aux conditions rudes d'altitude, elle se reconnaît à ses feuilles ovales et à ses petites fleurs bleu violacé. Discrète mais résistante, elle participe à la richesse floristique de ces pelouses d'altitude. Elle joue un rôle essentiel dans la stabilisation des sols fragiles de la crête. Sa floraison éclaire le paysage et témoigne de la diversité naturelle unique de la montagne.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



À chacun son versant (BH)

Parcourir la ligne de crête permet de bien distinguer les caractéristiques différentes des deux versants de la montagne. Le versant sud, communément appelé "adret", est exposé au soleil et abrite une végétation méditerranéenne. On y trouve des chênes blancs, du buis, des genévriers ainsi que du thym et de la lavande. Sur le versant nord, nommé l'"ubac", l'ambiance change : cette partie de la montagne est plus humide et plus fraîche, et on y trouve des forêts de hêtres, d'érables, de houx et, sous les crêtes, des tilleuls.

Crédit photo : ©Manon Saphore



Belvédère du col Saint-Ange (BI)

Pour se situer : devant nous, la vallée du Céans ; derrière nous, la vallée de la Méouge. Ces deux rivières se jettent à notre droite dans le Buëch. Au nord, au plus loin, on distingue le massif des Ecrins. Juste devant, c'est la montagne de Saint-Genis avec ses falaises caractéristiques. La montagne juste en face de nous est le Rocher Saint-Michel (1216 m). Il cache le village d'Orpierre. Mais on aperçoit tout de même quelques falaises. Dans le ciel, il y a sûrement des parapentes ou des deltaplanes.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



D'un passé agricole à une forêt (BJ)

La forêt de Beynaves a été reboisée par l'homme à la suite de la déprise agricole qui a touché ce territoire après la Première Guerre mondiale. Sous l'impulsion du Préfet des Hautes-Alpes, une forêt départementale y est créée en 1932, dans le but de prévenir les risques d'inondation menaçant les villages en contrebas. En effet, la présence d'arbres permet de stabiliser les sols et de mieux réguler le débit des sources et des torrents. Autrefois, le site de Beynaves abritait une exploitation agricole où l'on cultivait des céréales, des fourrages pour les ovins, ainsi que des fruits, de la lavande et du tilleul.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une forêt remarquable par sa diversité (BK)

De nombreuses essences d'arbres cohabitent dans cette forêt : le pin noir d'Autriche (*Pinus nigra nigra*), principale espèce de reboisement, le mélèze (*Larix decidua*), l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) ou encore le merisier (*Prunus avium*). En tendant l'oreille, il est possible d'entendre le chant mélodieux de la fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), marqué par un "tac" sec et percutant, ainsi que l'appel caractéristique du coucou gris (*Cuculus canorus*), un "cou cou" à la tonalité claire et sonore.

Crédit photo : Edouard Perez



Mousses et lichens, ornements des ubacs (BL)

Les mousses et les lichens qui habillent les arbres de ce versant ombragé sont des végétaux dit "épiphytes" (qui poussent sur d'autres plantes) et ne constituent pas des parasites pour leurs supports. Les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Les tapis de mousse et "touffes" de lichens qui colorent le bois de cet ubac (versant n'étant pas frappé directement par le soleil) témoignent du fait que ces végétaux apprécient principalement les secteurs humides et frais.

Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales



L'hépatique, 50 nuances de violet (BM)

L'Anémone hépatique (*Hepatica nobilis*) ou "Fleur de la trinité" se remarque notamment par la couleur mauve de ses pétales qui peut varier selon les différents plants. On peut ainsi observer certaines hépatiques d'un violet profond tandis que d'autres sont d'un rose très pâle, presque blanc. La feuille présente trois lobes qui lui donnent une forme proche de celle d'un foie et constitue un bon moyen pour se rappeler de son nom : l'hépatique. Elle est utilisée en décoction pour ses propriétés diurétiques.

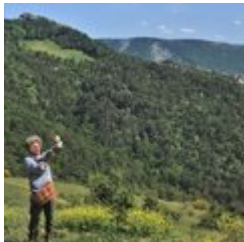
Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales



Les temples protestants d'Orpierre (BN)

Un premier temple existait à Orpierre dès les années 1560. Un second est construit à la fin du XVIe s. et détruit à la Révocation de L'Édit de Nantes en 1685. Lors de la promulgation de L'Édit de Nantes le 13 avril 1598, les consuls d'Orpierre décidèrent de fondre une cloche destinée à l'horloge publique. Ce clocher menaçant de s'effondrer, la cloche fut démontée et transférée à la fin du XIXe s. au clocher de l'église où elle subsiste toujours. Le temple actuel fut bâti en 1835.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Paysans savonniers (BO)

Les Paysans Savonniers, l'entreprise familiale d'Alexa et Sylvain est située à Orpierre. Elle est spécialisée dans la production de cosmétiques naturels à base de plantes sauvages locales et respecte les engagements : d'utilisation de plantes récoltées localement certifiées Agriculture Biologique (AB) et SIMPLES, de production artisanale, sans huile exotique ni matière grasse animale, et de respect du cahier des charges Cosmétiques de Nature & Progrès. Retrouvez-les dans les points de vente locaux. Pour plus d'infos, contacter ou consulter le site www.paysanssavonniers.fr

Crédit photo : JCabaud



Mines du Belleric et du Suillet (BP)

Au nord du village, au fond du vallon du Belleric, une mine de plomb et de zinc, propriété de la commune, a été exploitée par des sociétés privées entre 1880 et 1909, principalement entre 1903 et 1907. Elle fut abandonnée en 1911. Jusqu'à 70 ouvriers ont travaillé sur le site. On y observe encore les trous d'entrée de mines, alors que les terrasses sont formées avec des déchets d'extraction. Ces galeries sont anciennes et présentent des dangers. Elles ne sont pas ouvertes au public.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le Portail (BQ)

Le « Portail » était une des trois portes percées dans les remparts entourant le village du Moyen-Âge à 1633. On le désignait comme la Porte du Levant. A proximité, se trouvait une auberge qui existait déjà au XVIe s. et s'appelait alors « L'Ecu de France ». Elle changea plusieurs fois de nom aux siècles suivants. Possession à l'origine de la famille protestante Michel, entre le XVIe et le XVIIIe s., ses propriétaires suivants furent généralement protestants jusqu'aux années 1980.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Grand Rue (BR)

Cette rue était l'ancien chemin qui reliait l'Italie à Avignon et était très emprunté par de nombreux pèlerins, commerçants, banquiers, orfèvres entre les XIV^e et le XVIII^e s. On y retrouve des maisons de notables qui témoignent d'une richesse passée et des lieux de pouvoirs locaux : maisons de Périssol (seigneur de Poët) et des Autard de Bragard, capitaines Huguenots, maison du Prince, occupée par les Chalon-Arlay de 1334 à 1530, Orange Nassau de 1530 à 1702 et Conti de 1702 à 1741.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Café Roman (BS)

Au XVI^e s., c'était la maison d'Elysée Maigre, un personnage important dans la communauté protestante de l'époque représentant une branche des nombreuses familles Maigre. Plusieurs de ses descendants émigrèrent en Allemagne dans la région de la Hesse, à la Révocation de l'Edit de Nantes et fondèrent une colonie et un village nommé Kelze. En 1985 à l'occasion des manifestations autour du Tricentenaire de la Révocation une délégation de cette région se déplaça à Orpierre sur la terre de leurs ancêtres.

Crédit photo : Jacques CHASTEL



Les princes d'Orange (BT)

La principauté d'Orange, longtemps terre d'Empire, fut rattachée au royaume de France en 1703. Bertrand 1^{er} des Baux, en fut le premier prince à la fin du XII^e s. La principauté passa à la famille de Chalon en 1393 et aux Nassau en 1544. Les titulaires les plus marquants de cette principauté furent Jean de Chalon dit « le sage » (1190-1267), Guillaume 1^{er} d'Orange-Nassau dit le Taciturne (1533-1584) et Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre (1650-1702).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les vestiges de l'ancienne fortification (BU)

Au XIV^e s., les fortifications villageoises avaient été édifiées sous Jean de Chalon 1^{er} dit « Jean le Sage » et confortées par Charles Dupuy Montbrun dans les années 1560, dont les troupes ont occupé Orpierre pendant les guerres de religion. Les fortifications étaient constituées de hautes murailles et de 3 tours, dont une qui a disparue. Elles ont été démantelées en 1633 sur ordre de Richelieu qui ne voulait pas que les protestants prennent position dans les villes de garnisons fortifiées.

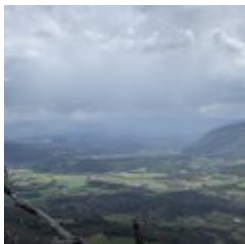
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Oratoire du Gros Doigt (BV)

Cet oratoire est un ex-voto construit en septembre 1870 en remerciement d'un vœu adressé à la Vierge. Un éboulement de rochers de la falaise du Rochas avait causé des dégâts sur les maisons des quartiers de La Plaine et La Côte. Un des rochers avait traversé le toit d'une maison et était passé au pied du lit d'une enfant de 7 ans, finissant sa course à l'étage inférieur. L'oratoire fut restauré dans les années 2000 par l'association « Les Amis d'Orpierre ».

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le Suillet (BW)

Le Suillet est le point culminant (1323 m) de la chaîne qui sépare la vallée du Céans et le Quiquillon d'une part, de la vallée de la Blaisance et du rocher de Garde d'autre part. Il offre une vue panoramique sur la vallée du Céans et les falaises d'Orpierre. Au sud, les sites de Paturle et de Beynaves, auraient été des lieux de rendez-vous et de culte des protestants d'Orpierre et des environs pendant la période de la Révocation de l'Edit de Nantes de 1685 à 1787.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Table des bergers (BX)

C'est un belvédère rocheux en forme de table ou de comptoir d'où on peut admirer la vue plongeante sur Trescléoux, la vallée de la Blaisance et le bois de la Garenne où les protestants de Trescléoux se retrouvaient en assemblées au XVIIIe s. On aperçoit au loin le village de Serres qui fut une place de sureté protestante jusqu'en 1598. Par temps dégagé, il est possible d'observer les montagnes du massif du Dévoluy en arrière-plan.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La terre noire des Baronnies (BY)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches sables aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Blaisance (BZ)

Cette rivière, d'une longueur de 19 km, prend sa source dans le département des Hautes-Alpes dans la commune de Sorbiers à 830 m d'altitude. A sa source, elle s'appelle le torrent du Brusquet, puis prend le nom de Blaisance dans la commune voisine, à Montjay. Sa confluence avec le Buëch se situe sur la commune de Garde-Colombe. La Blaisance a servi de source d'énergie aux trois moulins de Trescléoux, dont on peut voir les ruines de l'un d'eux.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Les fontaines lavoirs de Trescléoux (CA)

Dans le village, il existe 6 fontaines-lavoirs qui sont réparties dans chaque quartier. Chacune a été construite entre le XVIIe et le XIXe s. Certaines servaient à désaltérer les passants, à distiller la lavande ou aux grandes lessives qui avaient lieu 3 à 4 fois par an et sur 3 ou 4 jours. L'été, les habitants de Trescléoux fêtent leurs fontaines. Un concours de décoration de la plus belle fontaine du village permet alors de rendre hommage à ces fontaines.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'histoire du village de Trescléoux (CB)

Le site de Trescléoux est habité dès la préhistoire. Des haches de pierre du Néolithique y ont été découvertes. On y trouve des traces d'occupations pour les périodes protohistoriques, pour l'antiquité et le haut Moyen-Age. En 1075, un prieuré de l'abbaye Saint-Victor de Marseille est fondé et depuis le village est désigné sous le nom de Trescléoux. Le château seigneurial et une église sont détruits pendant les guerres de religion et, en 1631, le village est dévasté par la peste.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Entouré de rochers (CC)

Blotti dans le creux des falaises, au bord de l'Aiguebelle (Belle eau en provençal), Sigottier est un site classé. Ses gorges pittoresques et les grottes de la montagne d'Agnelle auraient abrité les premiers habitants de nos territoires et on trouve un menhir renversé au-dessus du village. Plus loin, on aperçoit des traces de houille et les restes d'une exploitation de plombagine argentifère. Les galeries furent fermées vers 1914. Au centre du village, le château (privé) est du XVIème siècle. Avec ses rochers, Sigottier est aussi un site d'escalade réputé.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un passé protestant (CD)

Niché entre les rochers au cœur de la vallée de la Blaisance, Trescléoux date du XII^e siècle. Ses ruelles conservées, ses placettes, ses petits lavoirs et fontaines, offrent un charme d'antan typique à ce village. Depuis le XVI^e siècle, la vie du village est dominée par une importante présence des protestants. L'église Sainte-Agathe et son temple protestant (1842) sont des vestiges d'un prieuré fondé en 1075. La légende dit que l'église du village a été construite au XIII^e siècle avec des pierres de l'ancien château.

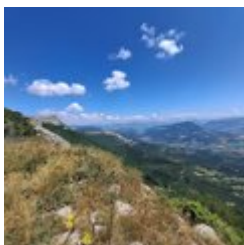
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Des crêtes époustouflantes (CE)

Depuis les crêtes d'Aumage et celles de l'Eyglière le panorama est exceptionnel. A l'est, en contrebas, la vallée du Buëch et de la Blaisance. Au centre de ces crêtes se dresse le Rocher de Beaumont, situé à 1546 m, offrant un magnifique panorama à 360° sur les massifs alentours. Les préalpes de Digne, le Dévoluy, les Écrins au loin et même le Mont-Ventoux sont visibles. Le sommet offre aussi une superbe vue sur le village de Serres, le Buëch et la Drôme Provençale.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une diversité d'espèces (CF)

Le Rocher de Beaumont est un lieu exceptionnel où de nombreuses espèces sont présentes. Plusieurs oiseaux s'y cotoient et s'y reproduisent sur ces crêtes, comme des rapaces protégés, tel que l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*), ou encore le Pic Noir (*Dryocopus martius*). Le site compte deux espèces végétales déterminantes : la Dauphinelle fendue (*Delphinium fissum*), rare renonculacée des rocailles, protégée en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le Cynoglosse de Dioscoride (*Cynoglossum dioscoridis*).

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Au cœur du Rocher (CG)

La Chapelle des Pénitents, blottie à flanc de roche, orne le centre du village de Montclus. Edifiée en 1746, à l'initiative du curé prieur du village, cet édifice était destiné à la confrérie des pénitents blancs, aujourd'hui disparue. La sobre façade est surmontée d'un clocher-mur. Cette architecture abrite de très beaux décors peints à l'intérieur. Grâce au chantier de rénovation entrepris en 1991, des vestiges de fresques sont apparus sous les peintures plus récentes. Les motifs ont été reconstitués le plus fidèlement possible.

Crédit photo : M. Lombard



Monclus, un village marqué par la libération (CH)

Au moment de la libération de la Provence, les maquisards se soulèvent dans toute la région. Les 19 et 20 juin 1944, de violents combats opposent une colonne motorisée de 300 officiers et soldats de la Wehrmacht, sous les ordres des S.S. de la Gestapo, à 80 résistants du maquis Morvan. Après avoir subi de lourdes pertes en hommes et matériel, les Allemands reprennent le combat le 20 juin et s'infiltrèrent dans le dispositif défendu par les F.F.I. Ces derniers se replient sur Rosans. Lendemain les S.S., en représaille, incendient le village de Montclus.

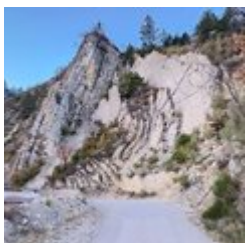
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Entouré de rochers (CI)

Blotti dans le creux des falaises, au bord de l'Aiguebelle (Belle eau en provençal), Sigottier est un site classé. Ses gorges pittoresques et les grottes de la montagne d'Agnelle auraient abrité les premiers habitants de nos territoires et on trouve un menhir renversé au-dessus du village. Plus loin, on aperçoit des traces de houille et les restes d'une exploitation de plombagine argentifère. Les galeries furent fermées vers 1914. Au centre du village, le château (privé) est du XVIème siècle. Avec ses rochers, Sigottier est aussi un site d'escalade réputé.

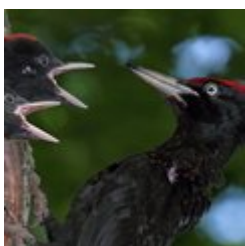
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une géologie particulière (CJ)

Les Alpes provençales sont marquées par une forte tectonique, notamment des plis et des failles, visibles dans le paysage. On peut observer de nombreuses roches aux plis singuliers. Ce sont des strates de roches sédimentaires déformées en plis. Ces plis sont dus aux forces tectoniques exercées lors de la formation des Alpes. La collision horizontale des plaques tectoniques a comprimé des couches de sédiments, initialement à plat au fond des mers, créant des plis et des failles.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le forgeron des forêt (CK)

Le Pic noir (*Dryocopus martius*), est le plus grand oiseau de la famille des Picides européen. Il se distingue des autres Pics par sa calotte rouge au-dessus de sa tête, et son pelage noir. Il privilégie les boisements de hêtres pour creuser ses cavités mais c'est aussi un grand amateur d'insectes, en particulier de fourmis. Lorsqu'il tambourine avec son bec, c'est avant tout pour avertir de la présence de possibles concurrents mâles et garder son territoire.

Crédit photo : Edouard Perez



Une forêt humide (CL)

Une hêtraie est une forêt de hêtres (*Fagus sylvatica*), une essence des environnements frais et humides mais qui est sensible au réchauffement climatique. On la trouve surtout en moyenne montagne, dans des vallons creusés par des rivières ou sur des versants ombragés. Au printemps, l'apparition du feuillage des arbres, elle abrite une grande variété de plantes précoces. C'est aussi un espace privilégié pour de nombreuses espèces comme le Pic noir (*Dryocopus martius*), la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) et des chauves-souris qui y trouvent refuge dans ses cavités.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les sommets des Baronnies provençales (CM)

Du Col d'Arron, on aperçoit juste en amont, le Duffre, point culminant du Parc naturel des Baronnies Provençales, perché à 1760 m d'altitude. Il offre une vue incroyable à 360° sur des montagnes emblématiques. Au nord, le Pic de la Meije (3982 m), la Barre des Écrins (4102 m). Au sud, la montagne de Chamouse (1531 m), le Mont Ventoux (1910 m) et la montagne de Bluye (1051 m). Le Duffre est à la fois la limite entre les départements de la Drôme et des Hautes-Alpes, et la limite entre 3 bassins versants : l'Eygues, le Buëch et la Drôme.

Crédit photo : ©Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Au centre du Serrois - Rosanais (CN)

Ce petit point de vue se situe à la sortie de la forêt de résineux, après à peine de 2 km de marche. Il offre une vue dégagée sur toutes les montagnes du nord des Baronnies provençales. On aperçoit notamment à l'est la montagne de Raton (1473 m), dans son prolongement le Fourchat (1571 m) et la montagne de Maraysse (1567 m). En cas de temps totalement dégagé, le Mont-Ventoux (1910 m) peut pointer son nez derrière la montagne de Geine (1261 m).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Lin à feuilles de Salsola (CO)

Son nom latin est *Linum appressum*. On retrouve cette espèce principalement dans les pays bordant la Méditerranée. En France, elle se situe sur les pelouses calcaires arides des Alpes du Sud et dans une partie du Sud-Ouest et des Pyrénées. Elle peut mesurer entre 5 cm et 40 cm, et ses fleurs blanches rayées de rouge, émergent entre mai et juillet. Parmi ses propriétés médicinales, elle est excellente pour les inflammations des voies respiratoires.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le chanteur des haies (CP)

Le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) est un tout petit oiseau d'environ 10 cm de long et pesant moins de 10 g. Il fréquente principalement les forêts denses ou les boisements humides, où son plumage brun-verdâtre lui permet de se camoufler dans la végétation. Bien qu'il soit discret et difficile à repérer, il est facilement identifiable à son cri caractéristique, un "huit" interrogatif qu'il émet régulièrement.

Crédit photo : Edouard Perez



Montmorin, village pittoresque (CQ)

Le village de Montmorin, pittoresque avec son château, sa tour de l'horloge et son église, invite à la découverte. Un peu à l'écart, la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix et les vieilles ruelles ombragées ajoutent au charme du lieu. Montmorin est aussi le village natal des ancêtres de Jean Moulin, héros de la Résistance. Son arrière-grand-père, Pierre Moulin, y était tisserand. Aujourd'hui, il ne reste de la maison familiale que quelques pierres dans une ruelle du village.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales



Les Secrets de l'Oule (CR)

L'Oule désigne aussi bien la rivière que la montagne, sur laquelle celle-ci prend sa source. Elle est aménagée avec des digues et des canaux. Cela n'empêche pas la présence du Castor d'Europe (*Castor fiber Linnaeus*). Depuis un peu plus d'une trentaine d'années, cette espèce protégée a recolonisé progressivement et discrètement l'ensemble des rivières et des bassins versants de l'Eygues, l'Oule et l'Ouvèze. Sa présence est aisément détectable grâce aux indices qu'il laisse derrière lui (branches taillées en crayon, barrages).

Crédit photo : PNRBP



Les noix de la vallée de l'Oule (CS)

La noix est le fruit emblématique de la vallée de l'Oule. Fruit traditionnel de ce territoire authentique, c'est un produit d'exception au goût raffiné, que les nuciculteurs haut-alpins s'attachent à préserver. Il y a toujours eu des noyers en abondance dans cette vallée, les nombreux arbres centenaires en témoignent. En effet la vallée, baignée de lumière et de chaleur avec un climat humide reste un territoire privilégié pour cette essence.

Crédit photo : ©Anne-Lore Mesnage



La Montagne du Risou en vue (CT)

Le Risou (1182 m), remarquable au cœur de la vallée, se dresse comme le dernier vestige de la couche calcaire du Turonien qui autrefois recouvrait le bassin du Rosanais. Cette montagne est un exemple de "butte témoin" en géologie. La roche compacte de son sommet protège les couches inférieures de ses pentes, constituées de marnes de Cénomaniens, beaucoup plus vulnérables à l'érosion. Ce relief abrupt, avec son mur rocheux visible au sommet se distingue nettement du paysage environnant. Autrefois habité, il possédait un château en 1023.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le Pic Noir (CU)

Le Pic noir (*Dryocopus martius*) mesure environ 45 cm, avec un plumage noir et une calotte rouge chez le mâle, noire chez la femelle. Cette espèce vit dans des forêts denses de feuillus et de conifères, souvent dans les forêts anciennes avec de grands arbres et des cavités pour nicher. Il utilise son bec robuste pour percer l'écorce des arbres et atteindre les larves d'insectes. Il s'en sert également pour communiquer, marquer son territoire et attirer un partenaire par un bruit de tambourinement.

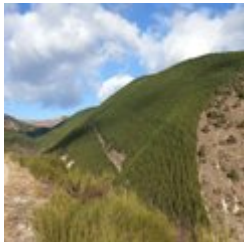
Crédit photo : ©Edouard Perez



Une forêt bien gardée (CV)

La forêt domaniale de l'Eygues s'étend sur 20 km² et son territoire à l'est se situe principalement dans le Rosanais. Elle bénéficie d'un statut de Zone Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), qui souligne son intérêt écologique. On y retrouve l'Inul variable (*Inula bifrons*), espèce protégée nationalement ; le Sérin à feuilles de silaus (*Katapsuxis silaifolia*), seule espèce remarquable du site mais également des Tétrax lyre (*Lyrurus tetrix*).

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De l'eau dans le vallon de l'Estang ? (CW)

Aux abords du vallon de l'Estang, on retrouve quantité de noms de lieux qui sont liés à l'eau. « L'estang » laisse deviner la présence d'un étang peut être aménagé mais depuis longtemps asséché. La « font du Roure » rappelle qu'en provençal « font » signifie « source » et non fontaine. Quant au « roure », il s'agit d'un chêne. Le « grand Raille » est le cours d'eau en fond de vallon, alors que les « Esserennes » désigneraient un lieu éloigné (ici du village) où il y aurait de l'eau.

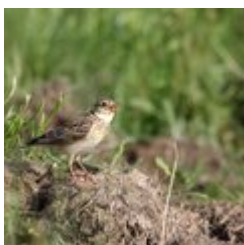
Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales



Une abbaye inspirante (CX)

L'Abbaye Notre-Dame de Miséricorde est une fondation de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Fidélité à Jouques en Provence, elle-même issue de l'abbaye Saint-Louis du Temple à Limon, née du monastère de Bénédictines du Saint-Sacrement à Paris. En 1991, six moniales s'installent dans les bâtiments d'une ferme, elles sont aujourd'hui 27. Dès 1992, lors de la construction du monastère et de l'église, un élan de soutien de proches du monastère et d'inconnus se met en place. Cette générosité continue de financer les aménagements et de nouveaux projets, comme un atelier pour leurs productions agricoles.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La chanteuse des près (CY)

L'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), petit oiseau discret, chante en plein vol pour marquer son territoire. Présente dans les prairies et cultures, elle apprécie les espaces ouverts comme ceux entre Verclause et Rosans. Son chant mélodieux accompagne les paysages agricoles. Mais cette espèce décline, victime de l'intensification agricole. Préserver ces milieux, c'est aussi protéger sa voix dans nos campagnes.

Crédit photo : Edouard Perez



La Mémoire du Jurassique (CZ)

Ces reliefs sombres et ravinés sont des marnes, appelées aussi "Terres Noires". Ce sont d'anciens dépôts sédimentaires marins, accumulés il y a environ 170 millions d'années, au fond de l'océan qui recouvrait le sud-est de la France au Jurassique moyen. Principalement composées d'argile et de calcaire, elles forment des sols très sensibles à l'érosion, se gorgeant d'eau lors des intempéries et provoquant glissements et creusements de terrain.

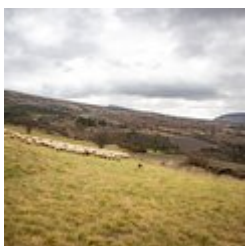
Crédit photo : F.TOURNIER



Le Vieux Village de Verclause (DA)

Ce vieux village avec son rempart, son donjon, et surtout le clocher de l'église Sainte-Madeleine, était déjà mentionnée au XIII^e siècle. Verclause comptait une vingtaine de foyers en 1458. Situé sur un emplacement dominant, il avait une position défensive et était à l'abri des débordements de la rivière de l'Eygues. Son point faible restait l'eau, qu'il fallait remonter depuis la source. Lorsque celle-ci se tarit, le village migra plus bas, en partie à cause de l'aménagement de la route impériale 94, favorisant le transport et le commerce.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De grands espaces propice au pastoralisme (DB)

Le col de Staton, c'est la porte d'entrée des grands espaces ! Le pastoralisme est encore largement pratiqué sur le territoire des Baronnies. De nombreux indices montrent que moutons et chèvres paissent régulièrement sur les flancs de la montagne, au milieu des pelouses d'altitude. Un Groupement Pastoral a d'ailleurs été créé à Staton, permettant aux éleveurs de valoriser collectivement leurs surfaces pastorales et préserver l'élevage, historique dans les Baronnies.

Crédit photo : Anne-Lore Mesnage



Une montagne singulière (DC)

La montagne de Raton offre un panorama à 360° depuis sa crête. C'est l'un des massifs orientés est-ouest dans les Baronnies, séparant le Rosanais de la vallée de l'Oule. Son profil typique du Tithonique (fin du Jurassique) présente une falaise de calcaire gris clair, terrain de jeu des chamois. Ce relief escarpé, mêlant rochers et pelouses d'altitude, est idéal pour observer ces animaux agiles. Actifs surtout le matin, ils se confondent avec le décor, mais avec un peu de patience, il est possible d'en apercevoir depuis le sentier.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les ruines d'un autre temps (DD)

Les ruines de l'ancien village de Clermont était certainement habité vers le XVe siècle. En 1851, environ 50 personnes résidaient dans ce secteur. Lorsque l'Etat acquit les terres de ces montagnes, il les acheta d'abord aux personnes âgées ou qui habitaient loin. Les autres propriétaires de Clermont vendirent ensuite rapidement : c'était l'occasion de s'installer sur des terres moins difficiles. L'école de Clermont ferma donc subitement en 1910 : elle comptait alors une vingtaine d'enfants. Autrefois, l'itinéraire entre Verclause et Rémuzat passait par ce chemin, maintenant consacré à la randonnée !

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le vieux village (DE)

La première mention de Rémuzat, "Castrum Remusaco", remonte à 1270. Au XIVe siècle, deux villages coexistaient : l'un en aval et l'autre perché sur la rive gauche de l'Oule, nommé "Campus Caritatis", au pied du Rocher du Caire. Menacé par les éboulements et sans sources d'eau, ce dernier fut abandonné au profit de celui situé sur la rive opposée. Seuls subsistent la chapelle Saint-Michel et un pan de rempart. En 1720, les ruines ont servi de lieu de quarantaine lors de la peste.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La terre de Vautours (DF)

Devant vous se dresse le Rocher du Caire, une falaise exposée à l'Est, rapidement réchauffée par le soleil matinal. Ce site a permis la réintroduction du Vautour fauve (*Gyps fulvus*) dès 1996, puis celle du Vautour moine (*Aegypius monachus*). Le percnoptère (*Neophron percnopterus*), plus rare, est revenu naturellement. Ces charognards limitent la propagation des maladies en nettoyant la nature. Chacun a son rôle : le fauve arrive en premier, le moine s'attaque aux parties dures, le percnoptère glane les restes, et le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) avale les os. Les Baronnies sont un des sites mondiaux les plus complets en matière de grands rapaces.

Crédit photo : Edouard Perez



Un site préservé (DG)

Le site Natura 2000 des "Baronnies et gorges de l'Eygues" est reconnu au niveau européen pour sa remarquable diversité d'oiseaux : Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) dans les petites parcelles agricoles, Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) dans les pelouses sèches parsemées d'arbustes, Alouette lulu (*Lullula arborea*) sur les pelouses de crête. Sans oublier les Vautours ! Ce site, d'un intérêt exceptionnel pour toutes ces espèces bénéficie de pratiques favorables à la biodiversité soutenues par Natura 2000, afin de préserver le patrimoine naturel.

Crédit photo : Edouard Perez



La ferme de la petite Chaume (DH)

Ces ruines sont les derniers restes visibles de plusieurs fermes de ce versant de Buègue, progressivement abandonnées depuis la fin du XIXe s. Le bâtiment, en forme de L, encadre une courette délimitée par un mur au sud. Il rassemblait, au rez-de-chaussée, plusieurs espaces dévolus aux bêtes : bergerie pour les chèvres et les brebis, écurie pour les chevaux, « pourcieu » pour les cochons. A l'étage une partie était réservée à l'habitation alors que l'autre était consacrée à remiser les foin.

Crédit photo : PNR Baronnies Provençales



Un panorama à couper le souffle (DI)

S'élever sur la Montagne d'Angèle pour découvrir un panorama hors normes sur toute la région des Alpes au Nord au Dévoluy à l'Est en passant par le Mont Ventoux au Sud et les monts Ardèches à l'Ouest. Massif emblématique des Baronnies provençales, son sommet appelé Merlu culmine à 1606 m d'altitude et borde toute la vallée de l'Eygues. Ce vaste espace est idéal au pâturage ovin, contribuant ainsi à maintenir ce paysage ouvert.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un ENS ? (DJ)

Villeperdrix, avec le soutien du département de la Drôme, a créé un Espace Naturel Sensible (ENS) de près de 600 ha pour protéger ce site remarquable. C'est un espace protégé afin de préserver la biodiversité, les paysages et le patrimoine naturel de cet espace. Les montagnes d'Angèle et de Buègue offrent des paysages uniques façonnés par les activités humaines, où pâturage, coupe de bois et culture de lavande ont marqué le territoire. Ce classement de protection repose sur la richesse écologique, l'intérêt paysager mais aussi la fragilité du site.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Villeperdrix, au pied d'Angèle (DK)

Légèrement à l'écart des gorges de l'Eygues, blotti au pied de la face sud de la montagne d'Angèle (1606 m), le village de Villeperdrix bénéficie d'un ensoleillement favorable et d'un terroir ouvert mais sec. Les habitants ont pu y cultiver des parcelles plus planes, en complément des secteurs de terrasses de cultures dans les pentes qui dominent les gorges. On y trouve les restes d'un château et de fortifications villageoises, une église remaniée au cours des siècles et quelques rues typiques.

Crédit photo : F.TOURNIER



Un paysage de restanques (DL)

Empreinte de l'homme dans le paysage, les terrasses (restanques), vieilles pour les plus anciennes de 400 ans, témoignent par delà leur abandon d'un passé différent où la nécessité économique, la rareté de l'espace, la densité de la population forcèrent à ce travail aussi ingénieux que titanesque. Se glissant entre des dalles calcaires naturellement planes, les murs de pierre sèche avec leur appareillage cyclopéen sont la partie émergée et bâtie d'un art ancien et subtil de façonnage du relief.

Crédit photo : Jean-Louis CHUILON



Le pierrier, milieu fragile (DM)

Dans ce versant exposé nord nord-est, le calcaire a subi au long des millénaires des cycles de gel et dégel (cryoclastie) qui ont eu raison de sa compacité et ont réduit en petits blocs de pierre blanche les épaisses strates qui le composaient initialement. L'éboulis ainsi constitué recouvre un versant où la végétation peine à percer et où les conditions de vie pour la flore sont particulièrement sélectives. On y trouve notamment l'Aristolochie pistoloche (*Aristolochia pistolochia*) ou le Grand éphédra (*Ephedra major*), des plantes adaptées à la rudesse du milieu.

Crédit photo : L. BIZARD



Le savoir-faire de la pierre-sèche (DN)

Les terrasses en pierres sèches, aussi appelées « restanques », constituent un des plus anciens types d'aménagement de la terre par les paysans. Cette technique n'est pas liée à une société particulière mais à une nécessité agricole qu'on retrouve partout dans le monde, les « restanques » provençales n'étant que la forme locale de cet art. Outre les terrasses de cultures, plus de la moitié du patrimoine en pierre sèche recensé en France est constituée par les ouvrages de soutènement routier.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Le vieux village (DO)

Le village de Sahune, aujourd'hui situé le long de l'Eygues, est dominé par les ruines du vieux village et du château, abandonnés à la fin des années 1930. Il a compté jusqu'à 800 habitants et rassemblait au XIXe s. plus de 75 cordonniers. Le manque d'eau, l'ensoleillement trop faible, l'éloignement de la route actuelle, terminée vers 1840, expliquent le déplacement des activités principales (économiques, artisanales et administratives) vers le nouveau village.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Un village médiéval fortifié (DP)

Arpavon est un village médiéval fortifié, perché dans un but défensif. C'est un fief des barons de Mévouillon, qui a ensuite appartenu aux Dauphins au XIV^{ème} siècle. L'origine du village se situerait à l'époque féodale. Bâti en amphithéâtre au sommet du coteau et jadis ceint de murailles, le village était dominé par un château encore existant en 1518, mais détruit pendant les guerres civiles. Le village actuel offre de beaux points de vue sur les montagnes aux alentours.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le roi de la forêt (DQ)

Le chêne est considéré comme le roi des arbres. Majestueux, il est symbole de puissance et de pérennité. Il est reconnaissable par ses feuilles dentées et ses fruits, les glands. Appréciés par les animaux de la forêt, ses fruits peuvent également être consommés par les humains, après extraction des tanins toxiques. Cet arbre a également des vertus thérapeutiques afin de soigner les problèmes digestifs ainsi que la diarrhée.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



Quand les pierres témoignent d'un siècle (DR)

Le village est implanté sur un éperon au confluent des rivières du Rieu Frais et de l'Ennuyé qu'il contrôlait par l'intermédiaire d'une place forte. Un peu à l'écart du village, se dresse l'église Notre-Dame-de-Beauvert datant de la seconde moitié du XII^e siècle. Elle a été édifiée à l'emplacement d'un édifice des Ve/VI^e siècles qui aurait abrité en son sein la sépulture de Sainte Galle (devenue Jalle). A l'extérieur, le portail sculpté s'inspire des décors antiques de la Vallée du Rhône.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



L'eau vive de la vallée (DS)

Faisant référence étymologiquement aux "Nuées", nuages vaporeux régulièrement présents dans la vallée, l'Ennuyé est une rivière prenant sa source à Saint-Sauveur-Gouvernet. Mesurant 20 km de long, elle circule le long de la vallée avant de se jeter dans l'Eygues. Ruisseau insignifiant à première vue, ce court d'eau bordé par les crêtes de Linceuil et de Montlaud peut se gonfler brusquement lors de fortes intempéries. En effet, Sainte-Jalle est inondée le 22 septembre 1992 avec plus d'un mètre de hauteur.

Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales



Relief encaissé (DT)

Façonnant le paysage des Baronnies provençales, les marnes résultent de l'érosion de roches sédimentaires. Émergeant il y a 185 millions d'années de l'Océan "Téthys", recouvrant l'ensemble de ce territoire, elles se composent de carbonates et de minéraux argileux. Résistantes à l'abri de l'air, elles permettent une conservation importante de fossiles. Virant du bleu au gris, leurs couleurs varient en fonction de la teneur en sédiments.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales



Un hameau suspendu (DU)

Depuis son îlot rocheux, Rochebrune domine la vallée redescendant vers Sainte-Jalle. Son vestige principal rappelle la présence d'un ancien château fort. L'enceinte de celui-ci abrite actuellement le cimetière à la sortie du bourg. Ce village, authentique avec ses murets en pierre sèche possède également un trésor inestimable, l'église Saint-Michel et son clocher datant respectivement du XIIe s. et du XVe s. L'intérieur de l'édifice est marqué par une décoration "Belle Époque" avec de remarquables statues et peintures murales.

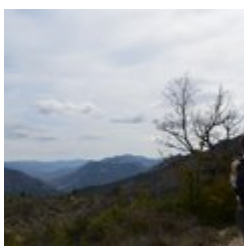
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales



La fleur des rocailles (DV)

L'Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*) est une plante vivace aux fleurs violacées, de 10 à 25 cm de hauteur, protégée au niveau national. Elle fleurit d'avril à juin et se développe dans des milieux secs et ensoleillés, comme les pelouses rocailleuses, les pinèdes ou le gravier. On la retrouve principalement dans le quart sud-est de la France. Elle est abondante dans la partie sud de la Drôme, où le climat méditerranéen prédomine.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un lieu de Résistance (DW)

Le col de Linceuil se trouve en contrebas de la Montagne de Baume Noire où se trouve la grotte du Maquis, premier camp de maquisards FTPF né le 12 mars 1943. Huit jeunes résistants y ont passé quelques jours en fin d'hiver 1943. Les conditions de vie y étant difficiles, et suite à une attaque, le groupe a migré plus au nord, rénovant une ancienne bergerie, encore visible aujourd'hui, portant le nom de "la Fournache", à proximité du Col de Linceuil. Près de 50 réfractaires y ont vécu pendant 4 mois, avant d'être dénoncés et que la ferme soit prise d'assaut par les troupes italiennes en août 1943.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un lieu chargé d'histoire (DX)

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'avance allemande s'arrête fin juin 1940 sur le tiers nord de la Drôme. Elle devient une zone libre jusqu'à son occupation par les troupes allemandes et italiennes à la fin 1942. L'administration italienne perdure jusqu'à sa capitulation et les Allemands prennent le contrôle par la suite. Dès le début du combat, des réfugiés du nord et de l'est, dont de nombreux intellectuels, trouvent refuge et soutiennent la Résistance : ils organisent des réseaux et produisent des tracts et journaux clandestins.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



En vol sur les Baronnies (DY)

La Montagne de Baume Noire et le col de Milmandre offrent un cadre remarquable pour l'escalade et le parapente. Leur relief sculpté et l'aérologie favorable des Baronnies en font un site prisé des sportifs. Depuis ces hauteurs, la vallée de l'Ouvèze s'ouvre dans toute sa splendeur. Ce secteur, autrefois lieu de nidification de plusieurs espèces de vautours, a fait l'objet de concertations entre parapentistes et naturalistes. Le Parc naturel régional des Baronnies provençales a joué un rôle clé pour une cohabitation harmonieuse entre activités de pleine nature et préservation de la biodiversité.

Crédit photo : PNRBP



Constructions et reconstructions (DZ)

La place des Arcades à Buis-les-Baronnies était, au XIV^e s., un lieu central pour les échanges et le marché. C'est à cette époque qu'a été fondé le couvent des Dominicains, reconstruit au XVI^e s. en plein cœur de la ville. En 1776, une digue imposante est érigée pour protéger la ville des crues parfois dévastatrices de l'Ouvèze. Depuis le XIII^e s., un canal alimente plusieurs moulins à blé et à huile, puis, à partir du XVIII^e s., des filatures et moulinsages de soie s'y installent.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

